

[Text]

assailli à l'occasion par le doute et... on se demande si la réalité francophone en dehors du Québec existe vraiment... » Je peux vous dire qu'elle existe la réalité francophone hors Québec.

M. Bouchard: Ouais! ... Disons que ...

M. Gauthier: Je pense que c'est une citation un petit peu ...

M. Bouchard: Non, je pense qu'elle est globale, au même titre que bien des gens disent: «La situation de la langue française minoritaire dans les provinces est en danger». J'ai rencontré l'ACFO, monsieur Gauthier, la semaine dernière, et c'est une organisation comme toutes celles que j'ai vues dans toutes les provinces. Il ne me reste que la province de Québec, *Alliance-Québec* particulièrement, ou les anglophones au Québec, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve, à rencontrer. Toutes les autres provinces ont été contactées, je les ai visitées personnellement. Je suis très conscient de l'existence et de la vitalité des francophones hors Québec. Ce que j'ai voulu dire, comme on le dit beaucoup, c'est qu'il existe une situation problématique pour les minorités dans les provinces. C'était le sens de mon intervention. Et, monsieur Gauthier, concernant ce comité de coordination, j'avoue que le Secrétariat d'État se demande s'il ne serait pas heureux que ce comité de coordination fédéral-provincial des langues officielles existe. Mais, encore une fois, c'est très nouveau pour moi; trois mois ne suffisent pas pour cristalliser toute la question des minorités francophones.

M. Gauthier: Oui. Dans votre réponse au Rapport du Comité déposée en Chambre récemment, il est question d'une conférence fédérale-provinciale, si le besoin s'en fait sentir. Est-ce sérieux? Avez-vous l'intention de faire une conférence fédérale-provinciale?

M. Bouchard: Oui, c'est sérieux, en autant que ce soit faisable. Je veux dire, monsieur Gauthier, qu'elle dépendra de la volonté des provinces à s'y associer de façon sérieuse. Le projet a d'ailleurs été soulevé au colloque du Commissaire aux langues officielles. On est peut-être prêts, à travers le pays, pour ce genre d'exercice!

Il reste à préciser le cadre dans lequel elle se fera. J'ai perçu rapidement, en faisant ma tournée, que les provinces sont très différentes. Comparez, par exemple, la Colombie-Britannique, à Terre-Neuve ou à l'Ontario.

M. Gauthier: Il me reste une minute... Je voudrais vous poser une question sur le Sommet de la francophonie.

M. Bouchard: Oui.

M. Gauthier: Je suis très intéressé par cela.

Selon les journaux, vous devriez être à Paris actuellement mais vous êtes avec nous. C'est heureux pour nous et c'est malheureux pour les Parisiens. Mais le Chef de la diplomatie française, M. Roland Dumas, a convoqué, à Paris, une réunion des chefs d'État, des sous-ministres ou des personnes responsables. Vous rendrez-vous à Paris dans les prochains jours?

M. Bouchard: Non.

M. Gauthier: Pouvez-vous nous dire qui y sera?

[Translation]

times and that you wonder if there really is a francophone reality outside Quebec. I can assure you that there is.

Mr. Bouchard: Well, let us say that ...

Mr. Gauthier: I think the quotation is a little bit ...

Mr. Bouchard: No, I think it is a general remark, just as people say: "The French minority language is in danger in the provinces." I met with ACFO last week, Mr. Gauthier, and it is similar to organizations I have seen in every province. I have only to meet with organizations in the Province of Quebec, in particular Alliance Quebec, which is the Anglophones association in Quebec, and groups in New Brunswick and Newfoundland. All the other provinces have been contacted, I have visited them personally. I am very aware of the existence and the vitality of francophones outside Quebec. What I meant, and it is often said, is that there is a problem for minorities in the provinces. That was the meaning behind my statement. And, Mr. Gauthier, with respect to the co-ordinating committee, the Secretary of State is wondering whether it might not be a good idea to have a federal-provincial official languages co-ordinating committee. However, I repeat, this is all new to me; three months' time is not long enough to crystalize all my ideas on the question of francophone minorities.

Mr. Gauthier: Yes. In your answer to the committee's report that was recently tabled in the House, you referred to the possibility of a federal-provincial conference, if the need should arise. Were you serious? Do you intend to have a federal-provincial conference?

Mr. Bouchard: Yes, I am serious insofar as it is feasible. What I mean, Mr. Gauthier, is that it will depend on the provinces' willingness to participate in a serious way. The possibility was also raised at the Official Languages colloquium. Perhaps the country is ready for this kind of exercise!

We still need to define the context. During my tour, I noticed that the provinces were very different. You only need to compare British Columbia to Newfoundland or Ontario.

Mr. Gauthier: I have a minute left. I would like to ask you a question about the *Sommet de la francophonie*.

Mr. Bouchard: Yes.

Mr. Gauthier: I am very interested in it.

According to the newspapers, you were supposed to be in Paris today, but you are here instead. Paris' loss is our gain. But the chief of French diplomacy, Mr. Roland Dumas, called a meeting in Paris of heads of state, deputy ministers, and other authorities. Are you going to Paris in the next few days?

Mr. Bouchard: No.

Mr. Gauthier: Can you tell us who will be there?